

L'ALERTE

Une forte pluie, accompagnée d'un vent violent et des grêles, s'est abattue sur le littoral du groupement Mbinga-Sud (dans la chefferie de Buhavu, dans le territoire de Kalehe) ce qui a causé plusieurs dégâts matériels à la date du 11 septembre 2024. Cette alerte a été lancée par l'ONG Actions et Interventions pour le Développement et l'En-cadrement Social, et vérifiée par OCHA ([Alerte #5453](#)).

Selon les données récoltées, la catastrophe naturelle a déplacé 11 260 personnes (soit 2 252 ménages). De plus, l'orage a détruit les abris sur les sites de déplacement (de Mushonezo et Katashola) et les toitures des habitations dans les villages de Munanira, Chibanja et Muhongoza, en emportant également les toitures des écoles du groupement, y compris celles de EDAP ISP/Kale-he, CS Olame, EP Butanazi, l'Institut Mpene et EP Birambizo. La destruction des ménages et la perte des bétails des habitants des zones touchées a déplacé ces populations vers leurs voisins non affectés par la crise dans les mêmes villages.

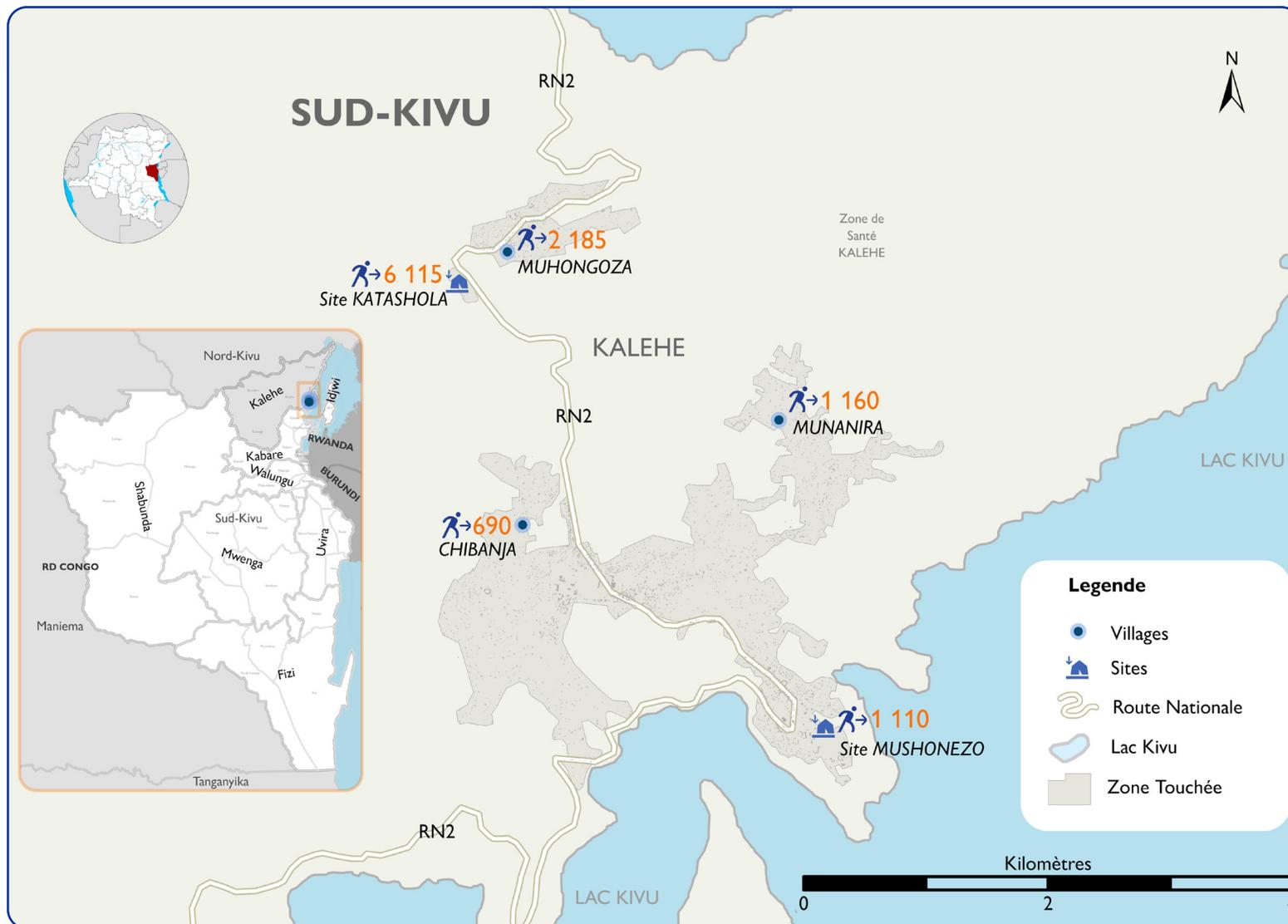
DÉTAILS DU DÉPLACEMENT



BESOINS PRIORITAIRES



*Articles Ménagers Essentiels



Cette carte est fournie à des fins d'illustration uniquement. Les limites administratives et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle de l'Organisation Internationale pour les Migrations.

Tableau Récapitulatif de Déplacement

| Villages | Ménages | Individus | Hommes | Femmes | Enfants <5 |
|----------------|--------------|---------------|--------------|--------------|--------------|
| Munanira | 232 | 1 160 | 441 | 719 | 104 |
| Chibanja | 138 | 690 | 262 | 428 | 62 |
| Muhongoza | 437 | 2 185 | 830 | 1 355 | 197 |
| Site Mushonezo | 222 | 1 110 | 422 | 688 | 100 |
| Site Katashola | 1 223 | 6 115 | 2 324 | 3 791 | 550 |
| Total | 2 252 | 11 260 | 4 279 | 6 981 | 1 013 |

Observation & Analyse



Au total, 2 252 ménages, soit 11 260 individus, des villages de Munanira, Chibanja et Muhongoza ont trouvé refuge dans les familles d'accueil des villages de Munanira (232 ménages, soit 1 160 individus), Chibanja (138 ménages, soit 690 individus) et Muhongoza (437 ménages, soit 2 185 individus) et d'autres dans les sites de déplacement de Mushonezo (222 ménages, soit 1 110 individus) et Katashola (1 223 ménages, soit 6 115 individus).

À cause de la catastrophe naturelle, la population déplacée souffre de surpopulation et de manque d'articles ménagers essentiels.



À cause des pertes des cultures et les semences destinées au prochain semis, la population des zones évaluées, qui ont l'agriculture comme activité principale de subsistance, s'attend à une crise alimentaire. En plus, les informateurs clé constatent qu'il y a une hausse de prix des denrées alimentaires dans la zone et un manque d'activités génératrices de revenus.



Il y a plusieurs incidents de protection parmi les populations déplacées. Les informateurs clé font état de risque de mariages précoces et violences sexuelles, particulièrement sur le site de Katashola.



Une grève interrompt la scolarité des enfants mais c'est possible que la reprise soit plus en retard à cause du fait que les écoles primaires les plus fréquentés ont été endommagées par la catastrophe naturelle (l'EDAP ISP/Kalehe, le Complexe Scolaire Olame, l'École Primaire Butanazi, l'Institut Mpena et l'École Primaire Birambizo).

Pour les écoles primaires privées qui restent ouvertes, on observe un taux élevé d'inscription de 90%, mais un faible taux de fréquentation de 45% en raison du manque de frais scolaires.



Dans les zones évaluées, il s'observe d'un manque d'eau potable et d'une utilisation des sources d'eau non améliorées, surtout sur le site de déplacement de Mushonezo. Ceux vivant dans le site de Katashola n'ont qu'un seul robinet public construit au fond propre de la communauté.

En outre, les captages d'eau de Chogero et Kalyamahemba, qui fournissaient les villages de Munanira et Chibanja, ne fonctionnent plus. Il y a une insuffisance d'installations sanitaires et celles qui existent ne sont pas propres/hygiéniques ou séparées entre hommes et femmes.



Plusieurs personnes déplacées vivant dans les abris d'urgence, à cause de la récente catastrophe naturelle dans Bushusu et Nyamakubi, ont trouvé refuge chez leurs voisins. La plupart des familles non affectées dans les sites hébergent en moyenne deux familles déplacées dans les sites de déplacement de Mushonezo et Katashola.

Les familles déplacées des villages de Munanira, Chibanja et Muhongoza ont été reçues par d'autres membres des familles d'accueil. Il s'observe d'un manque de matériaux de construction pour pouvoir réhabiliter les maisons endommagées ainsi que le manque des articles ménagers essentiels.



Les personnes déplacées font face aux difficultés importantes pour accéder aux soins de santé parce qu'ils rencontrent des difficultés à payer les coûts des soins médicaux et les structures de santé à une longue distance pour y accéder.

D'après les informateurs clé, les maladies les plus diagnostiquées sont le paludisme, la diarrhée et l'infection respiratoire aiguë pour les enfants de moins de 5 ans et les infections sexuellement transmissibles pour les adultes.

METHODOLOGIE

L'évaluation rapide de l'OIM (Suivi des Urgences) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clé des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils Évaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du 02 – 06 octobre 2024 à travers des évaluations menées sur terrain avec les informateurs clé.